



croix-rouge française

PARTOUT OÙ VOUS AVEZ BESOIN DE NOUS



LA VIE DE VOS PROCHES EST ENTRE VOS MAINS.

14 SEPTEMBRE : JOURNÉE MONDIALE DES PREMIERS SECOURS.



croix-rouge française
partout où vous avez besoin de nous.

DOSSIER DE PRESSE

14 SEPTEMBRE 2019

Journée mondiale des premiers secours (JMPS)

**Dans 9 situations d'urgence sur 10, c'est la vie d'un proche qui est en jeu
FORMONS-NOUS AUX GESTES QUI SAUVENT !**

CONTACTS PRESSE :

- > Christèle Lambert-Côme : 01 44 43 12 07 - 06 07 34 99 29 christele.lambert-come@croix-rouge.fr
- > Élodie Bourdillel : 01 44 43 12 80 - 06 40 56 62 21 elodie.bourdillel@croix-rouge.fr
- > Marie-Laure Lohou : 01 44 43 11 39 marie-laure.lohou@croix-rouge.fr



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Septembre 2019

Journée mondiale des premiers secours – 14 septembre 2019

Catastrophes naturelles, arrêts cardiaques, accidents domestiques, dans 9 situations d'urgence sur 10, c'est la vie d'un proche qui est en jeu Formons-nous aux gestes et aux comportements qui sauvent !

Tous les jours, chaque citoyen en France, comme dans le monde peut être confronté à un événement traumatisant. Première victime potentielle il en est aussi le premier témoin et donc le premier à pouvoir intervenir en attendant l'arrivée des secours. Et dans 9 situations d'urgence sur 10, c'est la vie d'un proche qui est en jeu ! La Journée mondiale des premiers secours (JMPS) qui se tient le samedi 14 septembre prochain vient clôturer « L'été qui sauve ». Une journée devenue un rendez-vous incontournable pendant laquelle des milliers de bénévoles de la Croix-Rouge française se mobilisent pour sensibiliser, informer, initier gratuitement petits et grands aux réflexes à avoir en cas de catastrophes, aux gestes de premiers secours mais aussi aux comportements qui sauvent.

Savoir se préparer et réagir en cas de catastrophes

Inondations, tempêtes, sécheresse ou encore canicules provoquant des vagues de chaleurs en milieu urbain qui tendent à s'intensifier, de telles catastrophes sont de plus en plus fréquentes, intenses et prolongées. Elles concentrent beaucoup d'inquiétudes, provoquent et exacerbent de nombreuses maladies. Aujourd'hui par exemple, près d'un tiers de la population mondiale fait face à des pics de chaleurs pendant au moins 20 jours par an. D'ici 2100 cette proportion pourrait grimper à 70% de la population si rien n'est fait pour limiter le réchauffement climatique.

Et selon l'enquête réalisée par Harris Interactive pour la Croix-Rouge française et le Groupe Aesio en mars 2019 l'inquiétude est particulièrement palpable : 9 Français sur 10 estiment que les changements climatiques ont des effets bien réels sur la santé, 54% se sentent mal informés et 67% pensent que le système de santé est mal préparé pour y répondre. Cette inquiétude est renforcée par une incertitude quant à leur propre capacité à réagir puisque 29% déclarent ne pas connaître les gestes de premier secours et seuls 36% se sentent capables de les appliquer.

Un thème phare dans lequel la Croix-Rouge française s'engage pleinement pour rappeler l'importance de renforcer l'investissement et l'innovation en matière de réponses à l'urgence, de réduction des risques de catastrophes et d'adaptation aux conséquences des changements climatiques.

Le rôle essentiel du citoyen dans la chaîne de secours

Au-delà des catastrophes, c'est aussi dans la vie quotidienne que chaque citoyen peut être confronté à une situation d'urgence : accidents de la vie courante, accidents de la route, arrêts cardiaques.

La meilleure chance de survie d'une victime c'est la personne qui se trouve à ses côtés lorsque survient l'évènement. L'apprentissage des gestes de premiers secours est à la portée de tous, même des plus jeunes, pour acquérir très tôt les bons réflexes.

Il faudrait qu'une personne par foyer soit formée aux gestes qui sauvent.

Depuis 2008, la Croix-Rouge française, premier opérateur pour la formation aux gestes qui sauvent, s'est lancé un défi : responsabiliser les citoyens afin que chacun puisse passer du statut de victime potentielle à celui d'acteur responsable de sa propre sécurité et de celle de ses proches.

Rendez-vous partout en France le 14 septembre prochain.

Aux traditionnelles initiations aux gestes qui sauvent, pour petits et grands, initiations aux urgences cardiaques, s'ajoute un module spécifique dédié aux initiations à la réduction des risques.

Chiffres clés sur le secourisme à la Croix-Rouge française en 2018

FORMATIONS AUX PREMIERS SECOURS ET AU SECOURISME

- **57 864** citoyens initiés aux premiers secours (IPS)
- **77 290** citoyens formés à la prévention et aux secours civiques de niveau 1 (PSC1)

URGENCE ET OPÉRATIONS SECOURISTES

- **56 639** postes de secours lors de manifestations diverses
- **5 002** vacations de prompt secours, soit l'équivalent de **11 491** postes de secours
- **91 959** personnes prises en charge dans l'année
- **80** délégations territoriales qui ont mené **251** opérations

Nombre d'intervenants secouristes bénévoles : **8 698**

A propos de la Croix-Rouge française

La Croix-Rouge française compte plus de 60 000 bénévoles et 17 500 salariés qui donnent de leur temps, apportent leurs compétences et leurs expertises tout au long de l'année.

Dans les grandes agglomérations, en zone rurale, dans les banlieues, partout en France, métropolitaine et dans tous les territoires ultra marins, mais aussi à l'international, des femmes et des hommes, spécialistes du secourisme, acteurs de la solidarité sociale et sanitaire ou simplement porteurs d'humanité, engagés dans la réalisation d'un puissant idéal, viennent en aide et accompagnent des millions de personnes.

En 2018, plus de 90 000 victimes ont été secourues et près de 135 000 citoyens ont été initiés ou formés aux gestes qui sauvent ; 1 200 000 ont été accueillies et accompagnées au titre de l'action sociale ; 3 690 000 personnes ont été aidées à l'international ; 25 000 étudiants ont bénéficié d'une formation sanitaire et sociale...

La Croix-Rouge française constitue aussi le premier opérateur associatif dans le champ sanitaire, social et médico-social et compte au plan national 563 établissements et services.

En savoir plus : www.croix-rouge.fr

Suivez-nous sur : twitter.com/CroixRouge et sur Facebook

Sommaire

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Journée mondiale des premiers secours - 14 septembre 2019

Dans 9 situations d'urgence sur 10, c'est la vie d'un proche qui est en jeu	2
14 septembre 2019 - Journée mondiale des premiers secours	5
Dans 9 situations d'urgence sur 10, c'est la vie d'un proche qui est en jeu	6
Effets des changements climatiques sur la santé	
8 Français sur 10 sont inquiets	8
Accidents domestiques : un ménage sur deux touché chaque année	11
Arrêts cardiaques : une personne en meurt toutes les 10 minutes en France	12
La Croix-Rouge française : acteur majeur de la formation aux gestes qui sauvent	13
Savoir réagir en cas de catastrophes, prévenir les accidents de la vie courante, pratiquer les gestes qui sauvent : des initiations et des formations pour tous	15
Zoom sur l'Initiation à la réduction des risques (IRR)	17
Zoom sur l'Initiation aux premiers secours (IPS)	18
Zoom sur la Prévention et secours civiques de niveau 1 (PSC1)	19
La Croix-Rouge française sensibilise les jeunes aux gestes de premiers secours dès le plus jeune âge	20
Les initiations dédiées à un jeune public sont conçues en fonction des cycles scolaires afin de faciliter les interventions dans les écoles et d'être cohérent avec les besoins et attentes de chacun	22
Actions internationales : réduction des risques liés aux catastrophes	23

Crédit photos : P. Bachelet ; N. Beaumont ; Guillaume Binet/Myop, C.Bouillet ; L. Carlsson ; CRF ; F. De Chavanes ; Y. Le Borgne ; J.-L. Luyssen ; M. Ménager ; M. Mouchy ; D. Pazery ; DR.

14 SEPTEMBRE 2019

Journée mondiale des premiers secours (JMPS)

La Croix-Rouge française interpelle et sensibilise le grand public à la préparation aux risques, aux situations d'exception et à l'initiation aux gestes de premiers secours.



Une journée dédiée à sensibiliser le plus grand nombre

En 2000, à l'initiative de la Croix-Rouge française, était créée la Journée européenne des premiers secours (JEPS). Cette journée célébrait pour la première fois l'importance des « premiers secours » avec des opérations de sensibilisation mobilisant à la fois les bénévoles secouristes de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge et les populations européennes. Depuis, son succès ne s'est pas démenti, et de journée européenne, elle est devenue journée mondiale. Chaque année, le second week-end de septembre, la Journée mondiale des premiers secours est un rendez-vous incontournable pour la Croix-Rouge française.

Pour l'édition 2019, les délégations de la Croix-Rouge française s'engagent plus que jamais. Dans plus de 150 villes en France, les bénévoles de la Croix-Rouge française sensibiliseront le public à la prévention des risques et à la formation aux gestes qui sauvent.

Dans 9 situations d'urgence sur 10, c'est la vie d'un proche qui est en jeu

Catastrophes naturelles, arrêts cardiaques, accidents domestiques, chaque citoyen en France, comme dans le monde peut être confronté à un événement traumatisant. Première victime potentielle il en est aussi le premier témoin et donc le premier à pouvoir intervenir en attendant l'arrivée des secours.



Inondations, tempêtes, sécheresses ou encore canicules provoquant des vagues de chaleur en milieu urbain qui tendent à s'intensifier, de telles catastrophes sont de plus en plus fréquentes, intenses et prolongées. Elles concentrent beaucoup d'inquiétudes et provoquent et exacerbent de nombreuses maladies. Aujourd'hui par exemple, près d'un tiers de la population mondiale fait face à des pics de chaleurs pendant au moins 20 jours par an. D'ici 2100 cette proportion pourrait grimper à 70 % de la population si rien n'est fait pour limiter le réchauffement climatique.

Et l'inquiétude est particulièrement palpable* : 9 Français sur 10 estiment que les changements climatiques ont des effets bien réels sur la santé, 54 % se sentent mal informés et 67 % pensent que le système de santé est mal préparé pour y répondre. Cette inquiétude est renforcée par une incertitude quant à leur propre capacité à réagir puisque 29 % déclarent ne pas connaître du tout les gestes de premier secours et seuls 36 % se sentent capables de les appliquer.

Un thème phare qui a été abordé lors de la conférence mondiale « Santé et changements climatiques : soigner une humanité à +2°C » organisée par la Croix-Rouge française en avril dernier à Cannes, pour rappeler l'importance de renforcer l'investissement et l'innovation en matière de réponses à l'urgence, de réduction des risques de catastrophes et d'adaptation aux conséquences des changements climatiques.

* Enquête réalisée par Harris Interactive pour la Croix-Rouge française et le Groupe Aesio en mars 2019.



L'enquête exclusive Ifop pour la Croix-Rouge française menée au mois de mai 2017 démontre que des progrès restent à accomplir en matière de gestes de premiers secours :

> Que faut-il faire lorsque l'on s'est brûlé la peau ?

Seuls 40 % des Français savent qu'il faut faire couler de l'eau tempérée, et non glacée, pendant 10 minutes.

> Il y a le feu dans les étages inférieurs et de la fumée dans la cage d'escalier... que dois-je faire ?

74 % des Français ne savent pas qu'il faut fermer les portes, ouvrir les fenêtres et appeler au secours. Il ne faut surtout pas fermer les fenêtres.

> La réaction face à une personne inconsciente qui ne respire plus

61 % des Français ne savent pas qu'il faut absolument commencer un massage cardiaque et ensuite appeler les secours.

> Quelle réaction avoir si un enfant avale du liquide vaisselle ?

Seuls 38 % des Français savent qu'il faut lui rincer la bouche et appeler les secours. Il ne faut surtout pas le faire vomir.

> Que faire lorsqu'un bébé s'étouffe avec un corps étranger ?

51 % des Français savent qu'il faut lui donner des tapes dans le dos et ne surtout pas le secouer par les pieds (comme 24 % l'ont indiqué).

> Un noyé est sorti de l'eau, il est inconscient et ne respire plus, que faire ?

Seuls 39 % des Français savent qu'il faut commencer un massage cardiaque et un bouche-à-bouche. Et non pas le mettre sur le côté pour vider l'eau de ses poumons comme indiqué par 55 % des personnes interrogées.

Pour parfaire leurs connaissances en matière de premiers secours ou juste se familiariser aux gestes qui sauvent, petits et grands pourront participer aux initiations gratuites qui se dérouleront partout en France le 14 septembre prochain à l'occasion de la Journée mondiale des premiers secours.

Effets des changements climatiques sur la santé : 8 Français sur 10 sont inquiets



Guillaume Binet/Myop

À l'occasion de la Journée mondiale de la santé du 7 avril 2019, la Croix-Rouge française et son partenaire le Groupe Aésio, leader en assurance de personnes, dévoilaient les résultats d'un sondage sur les Français et les impacts des changements climatiques sur la santé. Dans un contexte où la question environnementale devient de plus en plus centrale, 9 Français sur 10 estiment que les changements climatiques ont des effets bien réels sur la santé, 54 % se sentent mal informés et 67 % pensent que le système de santé est mal préparé pour y répondre. Cette inquiétude est renforcée par une incertitude quant à leur propre capacité à réagir puisque 29 % déclarent ne pas connaître du tout les gestes de premier secours et seuls 36 % se sentent capables de les appliquer.

Les prédictions sur les changements climatiques sont alarmantes et leurs effets se font déjà sentir à travers le monde. Si ce constat et les problématiques qui en découlent sont aujourd'hui considérés par l'opinion publique comme des préoccupations prioritaires, l'aggravation des conséquences sanitaires du réchauffement climatique émerge comme l'un des plus grands défis de santé publique du XXI^e siècle.

Afin de faire le point sur les recherches scientifiques et de présenter des solutions innovantes pour relever ce défi de santé publique et aider les populations à s'adapter aux changements climatiques, la Croix-Rouge française a organisé en avril 2019 à Cannes la première « COP humanitaire » en réunissant les meilleurs experts et des acteurs de terrain venus du monde entier.

Les Français unanimement convaincus des impacts sanitaires des changements climatiques

Selon le sondage réalisé par Harris Interactive, près de 9 Français sur 10 se montrent convaincus que les conséquences des changements climatiques sur la santé sont bien réelles. Parmi eux, 67 % des répondants estiment que ces conséquences sont même déjà sensibles aujourd'hui. Ainsi 79 % d'entre eux se déclarent inquiets des effets que pourraient avoir ces changements sur leur santé. Des chiffres qui indiquent que la population partage un large sentiment d'urgence sur la question du climat et des conséquences de ses évolutions.

Ce sont les conséquences directes des changements climatiques que les Français redoutent en premier lieu, à savoir la multiplication des catastrophes naturelles (à 89 %), suivie des aléas climatiques tels que les canicules ou les vagues de grand froid (à 85 %). Du côté des conséquences indirectes, la crainte d'être confrontés à des conflits liés à la raréfaction des ressources prévaut pour 79 % des sondés, suivie par les migrations de populations pour 76 % d'entre eux.

Les dérèglements de santé apparaissent également comme des craintes majeures: 75 % des Français redoutent d'être touchés par des maladies pulmonaires ou cardiovasculaires liées aux changements climatiques, et 73 % expriment une peur de voir surgir en métropole des épidémies de maladies qui n'y sont aujourd'hui pas présentes (dengue, paludisme, choléra...).

Un manque de préparation des citoyens et une confiance toute relative envers les acteurs institutionnels

Un des grands enseignements de cette étude réside dans le sentiment partagé par la majorité des répondants qu'ils ne sont pas assez préparés pour faire face aux conséquences sanitaires des changements climatiques. En effet, 54 % d'entre eux s'estiment mal informés sur le sujet malgré la multiplication des alertes sur les questions liées au climat.

Après la canicule de 2003 et les différents plans canicules déclenchés au cours des dernières années, 83 % des Français se sentent capables de réagir à ce type de situation. Ce qui est beaucoup moins le cas pour d'autres types de catastrophes naturelles: à peine plus de la moitié des sondés (53 %) estiment qu'ils sauraient quoi faire en cas d'inondation ou de tempête, alors que ce type d'événements se produit en France. Dans le cas d'une épidémie de maladie pas ou peu présente en France aujourd'hui, ils ne sont plus que 34 % à estimer savoir comment réagir, témoignant de la nécessité d'une plus grande information en matière de prévention et de gestion des risques. À cela s'ajoute le fait que les Français indiquent certaines lacunes concernant les gestes de premiers secours: 29 % déclarent ne pas les connaître du tout, alors que 35 % d'entre eux affirment les connaître tout en ne se sentant pas capables de les appliquer.

Formation et entraide : des solutions pour mieux affronter les risques

Selon les sondés, l'enjeu premier pour envisager l'avenir réside dans la préparation des citoyens à réagir aux effets des changements climatiques sur la santé. Cela passe avant tout par le renforcement des dispositifs de secours aux personnes en cas de catastrophe, afin de parer à l'urgence et au danger des situations (57 %) suivi par le volet formation aux risques sanitaires des changements climatiques (55 %) et le renforcement des personnes les plus vulnérables (49 %). La question de la formation aux premiers secours revient ici en 4^e position (39 % des répondants).

Les associations, identifiées en deuxième position des acteurs capables de répondre et faire face aux conséquences du dérèglement climatique sur la santé, bénéficient d'un certain relais auprès de la population. Ainsi 67 % des sondés déclarent qu'ils pourraient s'engager auprès d'une association dont la vocation est de trouver des solutions à ces problématiques et de venir en aide aux plus vulnérables.

Méthodologie de l'étude

Cette enquête a été réalisée par Harris Interactive en ligne du 22 au 25 mars 2019, auprès d'un échantillon de 1061 personnes, représentatif des Français âgés de 18 ans et plus. Méthode des quotas et redressement appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle et région de l'interviewé(e).

Les chiffres en un coup d'œil :

- 9 Français sur 10 convaincus que les conséquences des changements climatiques sur la santé sont bien réelles, 79 % se déclarent inquiets de ces effets sur leur propre santé
- 75 % d'entre eux redoutent d'être touchés par des maladies pulmonaires ou cardio-vasculaires liées aux changements climatiques et 89 % par des catastrophes naturelles
- 54 % des répondants se sentent mal informés sur ces questions
- 29 % déclarent ne pas connaître du tout les gestes de premier secours et seuls 36 % se sentent capables de les appliquer
- Les Français font avant tout confiance aux professionnels de santé (à 82 %) et aux associations/ONG (à 76 %) pour y répondre. Mais 67 % pensent que le système de santé français est mal préparé
- Pour mieux affronter les risques, l'enjeu premier réside dans la préparation des citoyens à réagir aux effets des changements climatiques sur la santé

Accidents domestiques : un ménage sur deux est touché chaque année



Chaque année, un ménage sur deux est touché par un accident domestique ou de la vie courante, soit une personne sur six, ce qui représente 11 millions d'accidents domestiques (toutes tranches d'âges confondues) par an en France. 4,5 millions d'entre eux (plus d'un tiers) font l'objet d'un recours aux urgences (près d'une hospitalisation par minute). Ils provoquent près de 20 000 décès : soit 5 fois plus que le nombre de tués sur la route et 20 fois plus que les accidents du travail (1).

Les plus touchés sont les enfants, 730 000 en sont victimes par an, 3 enfants meurent toutes les 2 minutes et 300 enfants de moins de 15 ans en décèdent.

Les personnes âgées y sont particulièrement exposées également, avec 9 000 décès par an dus principalement aux chutes (2), l'une des principales causes d'accidents de la vie courante qui pourrait être limitée par une mesure très simple (3). Tout comme apprendre les gestes qui sauvent pour éviter les 2 900 décès par suffocation ou encore savoir reconnaître les signes d'intoxication, cause de 1 000 décès par an.

La plupart de ces accidents ne sont pas une fatalité. Ils pourraient être évités avec des mesures de prévention souvent simples à mettre en œuvre, peu coûteuses, et des gestes simples à adopter.

1 - Source : ministère de la Santé.

2 - Source : INSERM.

3 - Selon le Bulletin épidémiologique hebdomadaire (BEH), 85 % des recours aux urgences de cette population étaient dû à une chute en 2010.

Arrêts cardiaques : une personne en meurt toutes les 10 minutes en France



Chaque année, 53 000 personnes sont victimes d'un arrêt cardiaque. 50 000 d'entre elles en décèdent, soit 135 personnes par jour, ce qui représente 10 fois plus que le nombre de morts sur la route (4).

Sans une prise en charge immédiate, plus de 90 % des arrêts cardiaques sont fatals et pourtant, 7 fois sur 10, ces accidents surviennent devant témoin (un proche ou un passant). Malheureusement, moins de 20 % de ces témoins réalisent les gestes de premiers secours (5). Or, si tous les témoins d'arrêt cardiaque pratiquaient le massage cardiaque et utilisaient les défibrillateurs, près de 3 fois plus de personnes pourraient être sauvées, soit 8 000 personnes chaque année.

Aujourd'hui, moins de la moitié des Français a été formée ou initiée aux gestes qui sauvent et seulement 29 % ont reçu une formation reconnue, le PSC1 (Prévention secours civiques de niveau 1). Ils sont capables d'agir en cas d'accident et, par conséquent, susceptibles de sauver une vie, mais ils sont malheureusement trop peu nombreux.

4 - Source cardiosecours, chiffres 2011 et Serenys.

5 - Source TNS / Fédération Française de Cardiologie / Croix-Rouge française 2009.

La Croix-Rouge française

Acteur majeur de la formation aux gestes qui sauvent et plus que jamais impliquée dans la prévention des risques



Faire face aux urgences du quotidien comme aux événements exceptionnels est une mission essentielle de la Croix-Rouge française.

Depuis 2006, la Croix-Rouge française bénéficie de l'agrément de sécurité civile délivré par l'État. Une reconnaissance due à la force de son réseau, à sa perception du terrain et au professionnalisme reconnu de ses équipes. Cet agrément lui permet d'être en mesure d'agir immédiatement aux côtés des pouvoirs publics lors de situations d'urgence (tempêtes, inondations ou crises sanitaires).

Par ailleurs, la Croix-Rouge française gère le Centre mondial de référence des premiers secours (CMRPS). Créé sur les bases du Centre européen de référence pour l'éducation aux premiers secours, né en 1996 et qui réunissait 52 Sociétés nationales européennes dans le but de promouvoir l'éducation aux premiers secours, le Centre européen est devenu un Centre mondial fin 2012. Ce centre d'excellence a pour mission de développer des formations aux premiers secours en adéquation avec les recommandations du Mouvement ainsi que les directives scientifiques internationales. En outre, le CMRPS apporte un soutien aux Sociétés nationales dans leurs efforts de formation au niveau national et de partage d'informations au sein du réseau Croix-Rouge et Croissant-Rouge tout entier, dans leurs activités d'assurance qualité des premiers secours et dans leur volonté d'harmoniser les premiers secours dans l'ensemble du Mouvement.

Mais aujourd'hui l'engagement civique de la Croix-Rouge française va au-delà avec, plus que jamais, la volonté de placer le citoyen au cœur de la chaîne de secours. Désormais, elle associe aux formations aux gestes qui sauvent des modules intégrant la prévention et la préparation aux catastrophes et lance un appel unique et fédérateur : « Préparez-vous à être prêts ».

Depuis 2007, la Croix-Rouge française développe une formation à la réduction des risques fondée sur les recommandations issues du projet « Meilleures pratiques et kits de secours pour l'autoprotection des citoyens de l'union européenne en cas d'accident domestique ou de catastrophe », qu'elle a dirigé de 2004 à 2007.

L'Initiation à la réduction des risques permet à chaque citoyen d'être non seulement informé sur les risques qu'il encourt mais aussi d'être initié à des gestes simples pour diminuer les conséquences d'une catastrophe, qu'elle soit d'ordre individuel ou quotidien (accidents de la vie courante) ou d'ordre collectif et exceptionnel (catastrophe naturelle ou technologique).

Il ne s'agit en aucun cas d'exagérer un sentiment d'insécurité, ni d'instiller des peurs inutiles mais de rendre le public attentif à sa vie et à sa protection et de savoir mesurer correctement l'ampleur des dangers.

Depuis le 1^{er} juillet 2012, la Croix-Rouge française est le premier et le seul opérateur à intégrer l'Initiation à la réduction des risques (IRR) dans la formation PSC1 (Prévention et secours civiques de niveau 1), le diplôme de base de premiers secours reconnu par l'État.

CHIFFRES CLÉS SUR LE SECOURISME À LA CROIX-ROUGE FRANÇAISE EN 2018

FORMATIONS AUX PREMIERS SECOURS ET AU SECOURISME :

57 864 citoyens initiés aux premiers secours (IPS)

77 290 citoyens formés à la prévention et aux secours civiques de niveau 1 (PSC1)

URGENCE ET OPÉRATIONS SECOURISTES

56 639 postes de secours lors de manifestations diverses

5 002 vacations de prompt secours, soit l'équivalent de **11 491** postes de secours

91 959 personnes prises en charge dans l'année

80 délégations territoriales qui ont mené **251** opérations

Nombre d'intervenants secouristes bénévoles : 8 698

Savoir réagir en cas de catastrophes, prévenir les accidents de la vie courante, pratiquer les gestes qui sauvent : des initiations et des formations pour tous

La JMPS 2019 sera donc l'occasion pour la Croix-Rouge française de mettre en avant, partout en France, la diversité de ses initiations aux gestes qui sauvent adaptées à tous et à tout âge.



DES INITIATIONS ET DES FORMATIONS POUR TOUS

> Initiation à la réduction des risques (IRR)

Objectif : faire prendre conscience au particulier de sa vulnérabilité face à une catastrophe individuelle ou collective et le faire réfléchir à la mise en place d'un plan familial d'autoprotection.

Durée : 1 heure

Accès : à partir de 10 ans

> Initiation urgence cardiaque

Objectif : identifier l'arrêt cardiaque et former au massage cardiaque et à l'utilisation du défibrillateur, en attendant l'arrivée des secours.

Durée : 40 minutes

Accès : à partir de 10 ans

> **Initiation aux premiers secours (IPS)**

Objectif : protéger les victimes et les témoins, alerter les secours d'urgence, pratiquer les gestes adaptés en attendant l'arrivée des secours. Cette formation peut être complétée par une information sur l'Accident vasculaire cérébral (AVC).

Durée : 1 heure

Accès : à partir de 10 ans

> **Formation gestes qui sauvent**

Objectif : apprendre à alerter les secours, masser, défibriller mais aussi la conduite à tenir face à une hémorragie et à une personne qui s'étouffe.

Durée : 2 heures

Accès : à partir de 10 ans

> **Prévention et secours civiques de niveau 1 (PSC1)**

Dans toute la France, la Croix-Rouge française propose des formations de Prévention et secours civiques de niveau 1 (PSC 1), permettant d'acquérir par équivalence le Brevet européen des premiers secours (BEPS). L'initiation à la réduction des risques (IRR) est incluse dans cette formation.

Durée : 8 heures

Accès : à partir de 10 ans

> **Initiation aux premiers secours enfant et nourrisson (IPSEN)**

Cette initiation sensibilise les participants à la prévention des accidents domestiques et de la vie courante et propose un apprentissage des gestes de premiers secours de l'enfant et du nourrisson.

Durée : 4 heures 30

Accès : à partir de 10 ans

> **La prévention dans la vie courante (PREVIC)**

Cette formation a pour objectif de faire prendre conscience aux personnes de leur vulnérabilité face aux risques d'accidents de la vie courante. Elle les sensibilise aussi à la prévention en leur faisant découvrir les différentes mesures qu'il est possible de mettre en place de façon à agir avant qu'un accident ne survienne.

Durée : 45 minutes

Accès : à partir de 10 ans

> **La prévention et secours civiques de niveau 1 (PSC1) pour les personnes atteintes d'un handicap moteur, visuel ou auditif : « autrement capable »**

Parce que les personnes atteintes d'un handicap sont des citoyens à part entière, ils doivent pouvoir bénéficier de la formation PSC1. Pour eux, le contenu de la PSC1 reste inchangé mais il est adapté par des formateurs qui s'appuient avant tout sur les connaissances que les personnes handicapées ont de leurs propres capacités.

Grâce à toutes ces considérations, le formateur permet à chaque participant de réaliser des gestes simples et essentiels pour la survie d'une personne en détresse ou d'indiquer à un tiers présent les gestes à effectuer. La personne handicapée est reconnue comme un acteur à part entière de sa sécurité et de celle des autres.

Durée : 8 heures

Accès : à partir de 10 ans

ZOOM SUR : L'initiation à la réduction des risques (IRR)



Se soigner, se protéger, se signaler, boire et manger

Depuis 2008, la Croix-Rouge française propose à tous les citoyens de prendre conscience de leur vulnérabilité face à une catastrophe, individuelle ou collective, en se formant à l'Initiation à la réduction des risques (IRR).

D'une durée d'une heure, l'IRR permet aux citoyens de s'informer sur les risques qu'il encourt tout en développant une attitude responsable qui lui permette d'envisager les actions concrètes à réaliser pour se préparer le plus efficacement possible à la catastrophe. Basée sur des échanges, des jeux de questions/réponses, l'IRR permet aux citoyens de prendre conscience des risques qui l'entourent et, en cas de catastrophe, de pouvoir faire face, sur la base des 5 besoins fondamentaux (se soigner, se protéger, se signaler, boire, manger), qui lui permettront d'attendre les secours dans les meilleures conditions.

Depuis le 1^{er} juillet 2013, l'IRR fait également partie intégrante de la formation PSC1 (Prévention et secours civiques de niveau 1), le diplôme de base de premiers secours reconnu par l'État.

ZOOM SUR : L'Initiation aux premiers secours (IPS)



Cette formation, qui dure 1 heure, permet d'apprendre l'utilisation du défibrillateur (fréquemment disponible dans des lieux privés et publics en France) et les gestes qui sauvent.

Ses objectifs :

- > Protéger les victimes et les témoins
- > Alerter les secours d'urgence
- > Pratiquer les gestes adaptés en attendant l'arrivée des secours.

Au-delà des réflexes de protection et d'alerte, cette initiation permet d'acquérir des gestes concrets en cas de situation d'urgence :

- > **La victime adulte est inconsciente et ne respire plus :** la réanimation cardio-pulmonaire associée à l'utilisation d'un défibrillateur automatisé.
- > **La victime est inconsciente et respire :** la position latérale de sécurité.

La formation peut être complétée par une information sur l'AVC.

L'IPS est accessible à tous à partir de l'âge de dix ans. Afin de rendre cette initiation accessible au plus grand nombre, la Croix-Rouge française l'a adaptée à tous les publics. Aujourd'hui, les personnes âgées, les personnes mal voyantes, les personnes handicapées, les personnes incarcérées..., peuvent apprendre ces gestes essentiels.

ZOOM SUR : La Prévention et secours civiques de niveau 1 (PSC1)



Reconnue par l'État, la PSC1 (Prévention et secours civiques de niveau 1) est le diplôme de base en matière de premiers secours. Une formation généraliste qui permet, sans limite d'âge, d'apprendre les bons réflexes face à de nombreuses situations d'urgence.

Son contenu :

- > Prévenir et évaluer les risques pour éviter de se mettre ou de mettre en danger son entourage.
- > Reconnaître les signes de détresse vitale pour alerter et informer les secours sur l'état de la victime.
- > Pouvoir réagir en cas d'accident et pratiquer les gestes qui éviteront l'aggravation de l'état de la victime, et sauveront peut-être sa vie.

Animée par des formateurs, sa durée officielle est désormais de 7 heures, 8 heures à la Croix-Rouge française car depuis le 1^{er} juillet 2013, la Croix-Rouge française est le premier et le seul opérateur à intégrer l'Initiation à la réduction des risques (IRR) dans sa formation PSC1.

La formation est découpée en demi-journées, le soir ou le week-end, selon les sessions. Chaque formation a lieu par groupe de 10 personnes et ne nécessite aucune connaissance préalable : chacun y effectue des exercices pratiques pour savoir comment réagir face à toute détresse vitale. À l'issue de la formation (d'un prix moyen de 60 euros), chaque participant reçoit le diplôme des premiers secours et le brevet européen, ainsi que le livre des gestes qui sauvent.

La Croix-Rouge française sensibilise les jeunes aux gestes de premiers secours dès le plus jeune âge



Depuis 2008, la Croix-Rouge française, premier opérateur pour la formation des secouristes, s'est lancé un défi: responsabiliser les citoyens afin que chacun puisse passer du statut de victime potentielle à celui d'acteur responsable de sa propre sécurité et de celle de ses proches.

La France compte plus de 12 millions de jeunes (de 3 à 20 ans) qui fréquentent les écoles, les collèges et les lycées. Ils représentent une part importante de la population du pays et sont des membres actifs de la société.

Former les jeunes aux premiers secours permet de construire les fondations d'une compétence qu'ils pourront utiliser au quotidien et tout au long de leur vie.

Des dispositions législatives et réglementaires font déjà obligation au ministère de l'Éducation nationale d'introduire dans les enseignements un apprentissage des gestes de premiers secours. Il s'agit de la loi de 2004 de modernisation de la sécurité civile à la sensibilisation à la prévention des risques, aux missions des services de secours, à la formation aux premiers secours et à l'enseignement des règles générales de sécurité. Malheureusement, il est parfois difficile de trouver le temps dans des emplois du temps très (trop) chargés et la disponibilité de formateurs malgré la démarche volontaire des établissements scolaires.

En 2016, l'Éducation nationale déclarait que 30 % des élèves étaient formés au PSC1 (Prévention et secours civiques de niveau 1) à l'issue du collège.

Il est primordial de continuer et d'insister dans ce sens.

La JMPS 2019 sera donc pour la Croix-Rouge française, l'occasion de mettre en avant, partout en France, la diversité de ses initiations aux gestes qui sauvent adaptées à tous et à tout âge et particulièrement aux plus jeunes.



DES INITIATIONS SPÉCIFIQUES AU JEUNE PUBLIC

► Initiation aux premiers secours (IPS) éveil

Objectif : à l'issue d'une initiation, l'enfant doit être capable d'exécuter au mieux compte tenu de son âge les gestes de premiers secours destinés à protéger la victime et les témoins, et alerter un adulte ou les secours d'urgence adaptés.

Durée : 30 minutes

Accès : de 3 à 5 ans

► Initiation aux premiers secours (IPS) enfant

Objectif : à l'issue de cette animation, l'enfant doit être capable d'exécuter correctement les gestes de prévention, de protection de la victime, d'alerte et de premiers secours en cas de brûlure ou hémorragie.

Durée : 40 minutes

Accès : de 6 à 8 ans

► Initiation aux premiers secours (IPS) junior

Objectif : à l'issue de cette initiation, l'enfant doit être capable de faire de la prévention, protéger la victime, alerter et réaliser les gestes de premier secours d'urgence.

Durée : 60 minutes

Accès : de 9 à 11 ans

► Animation premiers secours jeune public

Objectif : à l'issue de cette animation, l'enfant doit être capable d'exécuter correctement les gestes de prévention, de protection de la victime, d'alerte et de premiers secours en cas de brûlure, hémorragie, perte de connaissance.

Durée : 30 à 45 minutes

Accès : de 6 à 10 ans



Les initiations dédiées à un jeune public sont conçues en fonction des cycles scolaires afin de faciliter les interventions dans les écoles et d'être cohérentes avec les besoins et attentes de chacun.

Mais rappelons aussi que la Croix-Rouge française, association éducative complémentaire de la mission d'enseignement public, est partenaire de l'Éducation nationale au service de ses projets éducatifs et pédagogiques, et a signé, en 2011 une convention pluriannuelle – confortée et amplifiée en 2012 – pour contribuer à l'éducation des enfants et des jeunes à la citoyenneté et aux enjeux humanitaires et de santé, promouvoir l'engagement solidaire et bénévole et répondre à leur envie d'agir.

Forte de ses Principes fondamentaux universels, avec son Offre éducative, l'association s'inscrit dans le parcours citoyen de l'élémentaire au lycée dans une pédagogie de l'engagement solidaire, afin de développer les compétences sociales, civiques, l'autonomie, l'esprit d'initiative et l'apprentissage par l'expérience et l'action. Elle intervient sur des actions de sensibilisation dans ses domaines d'expertise – valeurs humanitaires, droit international humanitaire, promotion de la santé, premiers secours et prévention des risques – et accompagne les projets solidaires des enfants et des jeunes. De manière complémentaire, elle accueille les collégiens et lycéens sous « mesure de responsabilisation ».

Actions internationales : réduction des risques liés aux catastrophes

De la fatalité à la capacité de résister

L'impact des catastrophes sur les populations pauvres est important : 85 % de la population exposée aux tremblements de terre, aux cyclones tropicaux, aux inondations et à la sécheresse vit dans des pays qui connaissent un taux de développement humain faible ou moyen.

Depuis 1998, dans le cadre de ses actions internationales, la Croix-Rouge française mène des programmes de réduction des risques liés aux catastrophes et a mis en place des programmes de formation afin de réduire l'impact d'une catastrophe sur les populations.

Ses objectifs :

- > Réduire la vulnérabilité des communautés affectées par les catastrophes ou susceptibles de l'être.
- > Renforcer les capacités de préparation et de réponse des communautés vulnérables, à travers une démarche participative.

Ses trois champs d'action :

- > **Préparation aux catastrophes** : faire prendre conscience des risques encourus.
- > **Préparation à la réponse** : savoir s'organiser en cas de catastrophe.
- > **Mitigation** : réduire l'impact des catastrophes sur les personnes et leurs biens notamment par la mise en place d'ouvrages physiques de petite envergure réalisés par les communautés.

Dans ces actions, la Croix-Rouge privilégie toujours la participation active de la population. Elle tient compte de la politique de la société nationale de la Croix-Rouge ou du Croissant-Rouge en matière de réduction des désastres. Elle favorise le lien avec les institutions locales, publiques et privées, afin de promouvoir la concertation entre les différents acteurs au niveau communautaire. Elle encourage les changements de comportement au sein de la population.